

Elio Di Rupo : « Après Mons 2015, l'horizon, c'est désormais Mons 2025 »

WALLONIE Le bourgmestre lance un projet de ville pour prolonger une année à succès

► On n'a pas fini d'entendre parler de Mons 2015.

► L'héritage laissé par la capitale européenne de la culture est énorme et le bourgmestre compte bien en tirer profit pour sa ville.

ENTRETIEN

Dans deux mois et demi, le rideau tombera sur Mons 2015, capitale européenne de la culture. Définitivement ? Elio Di Rupo (PS) s'y refuse. Dans l'entretien qu'il a accordé au *Soir*, le bourgmestre balise la suite du programme et annonce le début d'une réflexion sur un nouveau projet de ville. Destination Mons 2025.

Mons 2015 entame sa dernière ligne droite. Le succès est-il acquis ?

Les chiffres de fréquentation parlent d'eux-mêmes. Mais la grande réussite reste ce sentiment de fierté chez les Montois. C'est le résultat de la métamorphose de la ville et de la présence de tous ces visiteurs qui viennent de loin. Mons ronronnait. Personne n'aurait imaginé ce flux de visiteurs. Beaucoup viennent du nord du pays. Voilà aussi une réussite : on parle de Mons en Flandre également.

Mais au-delà de la fierté, quel impact sur la vie réelle ?

Enorme ! Ce sentiment d'être reconnu est très porteur : les gens ont envie de poursuivre l'aventure. Patrons, syndicats, enseignants, commerçants : toutes les forces vives ont adhéré au projet. Il existe désormais dans cette ville une volonté de faire bouger les choses que nous ne connaissions pas. Tout cela conduit à une nouvelle dynamique économique et sociale. Beaucoup d'investisseurs s'intéressent désormais à notre ville. Même si ce n'est pas nouveau : ce n'est pas un hasard si de grands architectes comme Calatrava ou Libeskind ont travaillé chez nous ou si Microsoft a investi dans cette région.

La ville se porte-t-elle mieux ?

Entre 2000 et 2014, près de 3.000 emplois ont été créés sur le territoire de Mons. Le développement des Grands Prés en a généré 2.400 à lui seul, si je compte le prochain Ikea. La population de la ville elle aussi a augmenté. Nous sommes passés de 91.450 habitants en 2008 à 95.350 en 2014. Je suis persuadé que Mons 2015 est pour quelque chose dans ces progressions. Cela a généré une curiosité pour la ville, des investissements, une nouvelle créativité. Nous visons désormais les 100.000 habitants.

Les effets positifs de Mons 2015 ne risquent-ils pas de s'amenuiser ?

Nous voulons capitaliser sur l'héritage laissé par cette opération. Les recommandations du Parlement européen vont dans ce sens : être capitale européenne de la culture, c'est un tremplin ! Avec Lille 3000, la capitale nordiste fait vivre l'esprit de Lille 2004 depuis plus de dix ans. C'est notre modèle.

Comment faire ?

La Fondation Mons 2015 continuera à exister. C'est une évidence. L'équipe sera réduite et les moyens sans commune mesure avec le budget de cette année. Mais cette structure aura pour mission de pérenniser la collaboration de la culture et du tourisme. Il lui reviendra aussi d'entretenir cette nouvelle façon de concevoir la culture apparue avec Mons 2015 : dans la rue, dans les quartiers, avec les gens. De son côté, le théâtre de Manège remplira son rôle en matière de programmation culturelle.

Mais Mons va donc reprendre un rythme de vie normal...

Non ! L'année 2016 sera celle du bilan. Mais dès 2017 et 2018, nous allons mettre en chantier de grands rendez-vous bisannuels mêlant disciplines artistiques, culture urbaine, animations populaires. Cela durera plusieurs mois, histoire d'entretenir l'esprit et la folie de Mons 2015. Nous comptons demander le soutien de la

Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Quel est l'objectif final de tout cela ?

La culture et la créativité sont au cœur du projet montois. Mais au-delà, je lance la réflexion sur un projet de ville à l'échéance 2025. J'initie le mouvement mais toutes les marges de manœuvre existent pour tous les opérateurs. Il est de ma responsabilité de donner des lignes de conduite, une vision. Puis nous nous mettrons au travail pour rassembler toutes les forces dans une dynamique positive.

Oui mais 2025, c'est loin...

Je compte bien porter ce projet durant toutes ces années, si on me prête santé physique et succès politique. ■

Propos recueillis par
ÉRIC DEFFET
et SANDRA DURIEUX

LES CHIFFRES

Une année record

Le bilan définitif de Mons 2015 et l'impact sur l'économie régionale ne sont pas attendus avant mi-2016. Mais les données les plus récentes sont claires. Plus de 1,6 million de visiteurs ont été recensés. Plus de 180.000 personnes ont vu l'expo Van Gogh et 400.000 ont poussé la porte des nouveaux musées inaugurés au printemps. Mons 2015 a rayonné sur les communes avoisinantes (Grand Huit) et toute la région (Grand Ouest) : près de 90.000 personnes ont pris part aux festivités. Le nombre de groupes de touristes de passage par VisitMons a explosé : 3.500 entre janvier et août contre... 240 sur toute l'année 2014. Les services de presse ont recensé 6.000 articles et reportages sur Mons 2015, ici et ailleurs. En voici un de plus...

E.D. ET S.D.U.

ANALYSE

Pari gagné

Pour cet entretien avec Elio Di Rupo (casquette : bourgmestre de Mons), il est vivement recommandé de savoir lire entre les lignes. Et plutôt quatre fois qu'une...

► **Un :** chaque fois que possible, le premier des Montois rappelle les sourires en coin qui ont longtemps accompagné son ambition de voir Mons devenir capitale européenne de la culture. « Il y a un an encore, on se moquait de nous. » Là, Di Rupo jubile. Il a gagné son pari, il a trans-

formé sa ville, marqué son histoire, ce n'est pas contestable.

► **Deux :** il aurait pu traverser Mons 2015 avec les habits d'un Premier ministre, on sait ce qu'il en est advenu. Depuis lors, d'aucuns lui ont reproché de surjouer l'opposition au gouvernement Michel et même de ne plus être à sa place à la tête du PS. Pas constructif, pas visionnaire, Elio Di Rupo ? Et Mons 2015, alors... CQFD.

► **Trois :** Mons 2015 ne fait somme toute que commencer. L'esprit de la capitale européenne de la culture va se manifester tous les deux ans à travers un événement majeur. L'annonce en est faite

ici : la Wallonie et la Fédération devront aider la ville pour le financement des projets, sinon l'investissement en faveur de la capitale européenne de la culture aura été vain. Encore des sous pour Mons ? Tant pis pour les jaloux...

► **Quatre (à usage prioritaire-local) :** l'année 2025 est désormais la ligne d'horizon que se fixe Elio Di Rupo, bourgmestre de Mons. Il aura alors 74 ans. D'ici là, il aura traversé les communales de 2018 et de 2024 et compte bien rester le patron. Les jeunes pousses de la scène politique montoise peuvent patienter.

ÉRIC DEFFET

2025 « Un projet global et durable »

Le bourgmestre de Mons lance l'idée dans ces colonnes : « *Un projet de ville et de vie pour Mons à l'horizon 2025.* » Dans la foulée de la capitale européenne de la culture, de ses succès et de l'esprit qu'elle a insufflé à la ville pendant un an.

1 La philosophie « *Mons doit être une ville magnifique à visiter, mais aussi une entité où il fait bon vivre grâce à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens. L'objectif de ce nouveau projet de ville est donc la création d'activités et d'emplois dans un espace de grande convivialité. Les priorités de la ville seront déterminées sur la base d'un développement global et durable.* »

2 La méthode Pour mettre en œuvre le projet de ville, Elio Di Rupo compte s'appuyer sur une cellule de coordination qui pourrait notamment être composée de l'intercommunale Idea, de la ville et du CPAS, des universités, des partenaires sociaux, de la Fondation, du Manège... Un état des lieux des forces et

des faiblesses de la zone est en cours. Pour les axes de développement retenus, des groupes de travail seraient chargés de proposer des plans d'actions concrètes qui seront soumis au collège dans un an. La population pourrait être consultée pour contribuer à la réflexion.

3 Les axes de travail « *Il faut poursuivre la stratégie lancée avec la capitale européenne de la culture en misant sur les industries culturelles et créatives. On dénombre déjà quelque 80 PME et start-up spécialisées dans le numérique et qui se développent dans notre Digital Innovation Valley. Elles positionnent Mons comme un des centres belges importants dans ce domaine. Mais nous devons valoriser les espaces disponibles plus largement dans le cadre d'une réelle démarche d'écologie industrielle : bureautique, mobilité, réseau de chaleur, épuration des eaux...* »

D'autres pistes sont avancées par le bourgmestre : l'enseignement avec les universités et les hautes écoles, le cadre

de vie, la propreté en ville et surtout le commerce dans le centre de la cité : « *Nous avons obtenu vingt millions des fonds européens pour une redynamisation de celui-ci. Le centre-ville doit devenir le premier rendez-vous des Montois qui font leurs courses.* »

4 Le grand enjeu Ce qui précède conduit inmanquablement à parler du grand enjeu des années à venir : la fin du chantier de la gare (« *J'y crois, tout le monde est de bonne volonté* », affirme le bourgmestre) et l'impact structurant que devrait avoir cette gare-passerelle sur l'ensemble du territoire urbain, entre les Grands Prés et les quartiers historiques. « *Ce qui est en cause, c'est la création d'un nouveau pôle de développement commercial de part et d'autre des voies* », souligne Elio Di Rupo qui annonce aussi, pas très loin de là, le lancement d'une étude pour transformer le site du Grand-Large en « *pôle de bien-être et de sports à l'échelle de toute une région* ». ■

E.D. et S.Du.

« *Il faut poursuivre la stratégie lancée avec Mons 2015 en misant sur les industries culturelles et créatives* »